

ration étendue des ligaments. Le périoste de la partie postérieure du radius n'est généralement pas déchiré.

*Signes, symptômes et diagnostic.*—Déformation en dos de fourchette; proéminence de la surface palmaire du poignet correspondant à l'extrémité inférieure du fragment supérieur de la fracture; déplacement de l'apophyse styloïde qui est plus élevé. La crépitation et la mobilité anormale sont souvent défaut. La fracture de Barton intéresse l'articulation et disloque le carpe en arrière sur le radius et le cubitus.

*Pronostic.*—Les fragments étant bien nourris s'unissent facilement. Le pronostic dépend surtout de la réduction du déplacement. Il est quelquefois impossible de faire une réduction complète, ou même, si l'on y réussit, d'obtenir un résultat satisfaisant. Dans les cas de mauvais résultats, il reste toujours la ressource de l'ostéotomie.

*Traitement.*—On obtient la réduction en faisant l'extension forcée du poignet en arrière vers le radius pendant que l'on saisit fortement les deux fragments que l'on manipule en avant et en arrière de manière à les engager l'un dans l'autre et à les amener dans la ligne normale. Cette manœuvre relâche la partie dorsale du périoste et permet de faire rapidement la réduction avec très peu de douleur. Dans certains cas, surtout dans les fractures compliquées de plaie, la réduction est fort difficile; il faut employer beaucoup de force, mettre le patient sous l'influence de l'éther et même exciser l'extrémité du cubitus. Mieux la réduction sera faite, moins la réaction inflammatoire sera vive.

Le Dr Booth ne recommande aucune attelle en particulier. L'attelle bourrée de Hamilton, en forme de crosse de revolver, s'adaptant sur la face interne du bras avec une attelle droite postérieure s'étendant jusqu'au poignet lui paraît excellente. Ce qu'il recommande fortement, c'est de pratiquer le massage pendant les premiers huit à dix jours, jusqu'à ce que l'ossification commençante exige l'immobilité complète. On pratique le massage deux fois par jour en exerçant aux alentours et sur la jointure malade des pressions assez fortes avec le pouce enduit d'un corps gras, tâchant en même temps de ne pas déranger les fragments; s'il est nécessaire, on les fait maintenir en place par un aide. Les séances du massage doivent durer une demi-heure chaque fois. On peut même exercer des mouvements sur la jointure.

Cette méthode facilite l'absorption de l'exudat inflammatoire, la formation du cal et empêche la réaction de se faire trop vivement. Après dix jours on n'enlève plus les attelles. Au